

MINISTÈRE DES ARMÉES

ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES

ordre du jour n° 33

=oOo=

du général d'armée Thierry Burkhard
chef d'état-major des Armées

Officiers, sous-officiers et officiers mariniers, soldats, marins et aviateurs d'active et de réserve, personnel civil des armées,

Les armées françaises vivent et s'adaptent aux évolutions de l'environnement stratégique. Singulièrement, depuis plus de deux ans, les exigences de l'extension de la conflictualité nous obligent à adopter une vision plus large, à prendre en compte plus de paramètres. De plus, les conditions d'un affrontement de haute intensité requièrent que nous puissions concentrer nos efforts plus rapidement et de manière plus brutale pour montrer notre résolution. Ces défis sont considérables, et, au surplus, la guerre en Ukraine provoque un effet d'accélération. Les mutations de notre économie des moyens s'opèrent donc sous pression, mais elles sont indispensables pour conserver notre liberté d'action.

Dans cette perspective, j'ai bien conscience du très haut niveau d'engagement dans les états-majors. Beaucoup d'énergie est mobilisée pour assurer les engagements opérationnels comme les missions de surveillance maritime dans notre zone économique exclusive, en métropole et outre-mer ou encore, les dispositifs de réassurance sur le flanc Est de l'Europe, à terre, sur mer et dans les airs. C'est aussi le sens des décorations qui viennent d'être remises et je félicite très sincèrement les récipiendaires.

Les activités de préparation opérationnelle dans tout ou partie de l'environnement multimilieux et multichamps, et singulièrement ORION, imposent aussi d'y consacrer des efforts significatifs, parce qu'elles portent une part de signalement stratégique. Soyez certains que les effets sont réels car les unités engagées agissent partout avec efficacité, emportant en notre nom des succès à la hauteur de l'investissement collectif.

Cependant, il peut parfois naître le sentiment que les choses ne vont pas assez vite ou que les efforts n'aboutissent pas. Cela est dû en premier lieu à l'ampleur des évolutions que nous vivons. Il s'agit véritablement d'un autre monde. S'y adapter nécessite donc de nombreuses décisions car les interdépendances rendent tout changement complexe. Dans cet esprit, la persévérance est une vertu à cultiver, d'autant plus qu'elle est une caractéristique

fondamentale des forces morales. Tout ce que nous entreprenons pour maintenir le rythme et le cap de nos réformes est aussi une manière de donner la preuve de notre détermination, dès la phase de compétition.

Pour persévérer malgré les frictions d'un environnement en pleine refondation, il faut fixer son regard vers les objectifs de la mission et s'assurer de la convergence des efforts. Dans ce cadre, il s'agit de changer nos mentalités. L'adaptation est le mode de fonctionnement normal de nos armées. De fait, nous n'allons pas, à court ou moyen terme, vers un nouveau palier de stabilité.

Une telle conception des organisations nous oblige malgré tout à rechercher des repères de stabilité. Parmi eux, se trouve la cohérence interarmées. Cette ligne de conduite doit servir de référentiel dans nos arbitrages et nos postures car elle optimise notre performance, en opérations comme dans la vie quotidienne. Elle doit se voir dans une meilleure cohésion entre les armées, directions et services. Parce qu'elle renforce l'efficacité de nos capacités opérationnelles, la cohésion interarmées est un gage de crédibilité vis-à-vis de nos alliés comme de nos compétiteurs.

Enfin, pour que notre système de combat réponde aux impératifs du monde de demain et non celui d'hier, il nous revient de faire preuve d'imagination : inventer de nouvelles façons d'agir, créer de nouvelles manières de fonctionner et découvrir de nouvelles dispositions pour décider plus vite et plus juste. En particulier, pour s'assurer de garder l'initiative de la compétition à l'affrontement, nous devons concevoir et développer une nouvelle organisation du commandement et de nos capacités en les articulant autour du concept de réseau multi-senseurs multi-effecteurs. Cela constitue un impératif pour être prêt à la guerre de demain. Les chantiers sont bien lancés ; il faut maintenant persévérer pour les mener à terme malgré les obstacles.

Notre engagement en Afghanistan avait provoqué des changements profonds dans les armées et les soutiens. Ils se sont concrétisés par des succès opérationnels indéniables. Riches de cette expérience, continuons résolument à faire notre devoir en nous transformant une nouvelle fois. Dans tous les cas, soyons bien persuadés que cela ne changera pas ce que nous sommes : les défenseurs fidèles de notre pays.

Paris, le vendredi 21 avril 2023

